



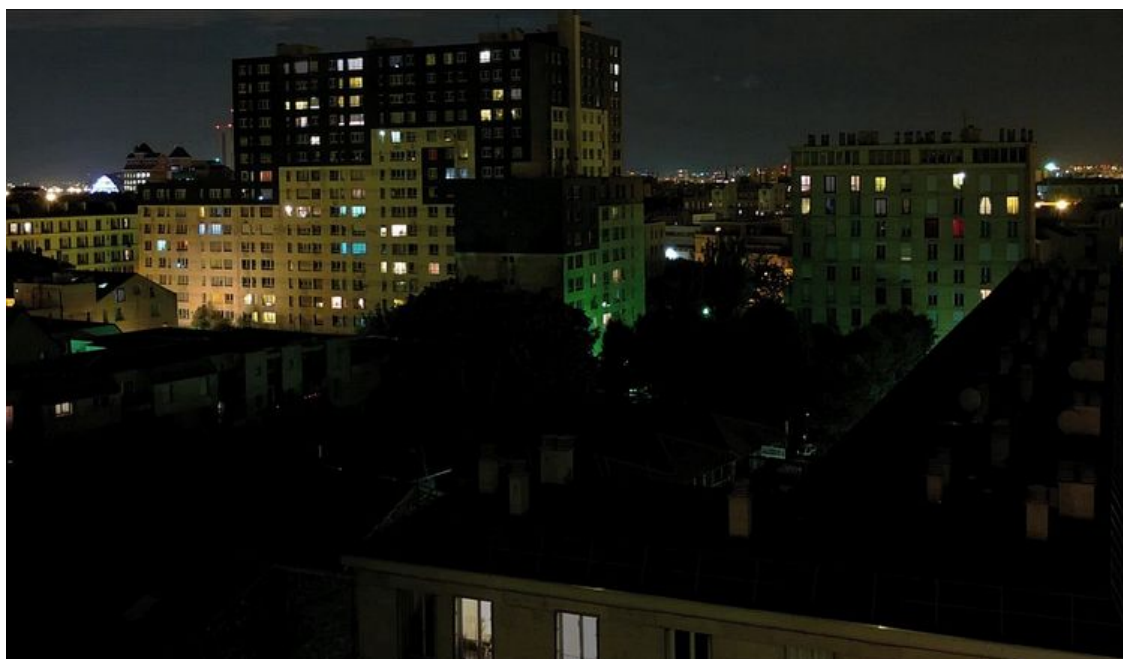
MUNICIPALES 2014

RETROUVEZ LES RÉSULTATS COMPLETS DU 1ER TOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Accueil > Culture > High-tech

A Saint-Denis, les fenêtres dans tous leurs éclats

MARIE LECHNER 14 NOVEMBRE 2013 À 18:06



A Saint-Denis, les fenêtres dans tous leurs éclats (Capture de la vidéo «City Lights Orchestra» (Antoine Schmitt))

Une performance invite les habitants à composer une symphonie visuelle.

Le 20 novembre, à la nuit tombée, les fenêtres du Square de la Montjoie à Saint-Denis pulseront en chœur (1). Cette «*symphonie visuelle pour les fenêtres de la ville*», s'inscrit dans le cadre du festival francilien Néo. Les habitants sont invités à connecter leur ordinateur au site web citylightsorchestra.net, et leur écran se mettra à clignoter. «*Mettez votre navigateur en plein écran, éteignez vos lumières. Tournez l'écran soit vers le mur opposé à la fenêtre ou vers le plafond*», indique le mode d'emploi. Vu de l'extérieur, la fenêtre éclairée devient un grand pixel, «*un peu comme quand on voit depuis la rue des gens qui regardent la télé chez eux la nuit*», explique l'artiste Antoine Schmitt, auteur du projet.

Les gens sont conviés à descendre dans la rue pour admirer le spectacle de ces fenêtres transformées en écrans lumineux qui battent en rythme plus ou moins intensément, plus ou moins rapidement. «*Chaque fenêtre joue une partition différente, comme dans un orchestre, mais elles sont toutes synchronisées*», explique l'artiste. Elles tremblent, vibrent, s'allument et s'éteignent. «*La structure temporelle est inspirée par les formes musicales et les battements, par les pulsations du vivant, du cœur, des respirations, etc.*»

Volonté. La symphonie peut accueillir un nombre infini de participants et dure indéfiniment. L'idée est de considérer la ville comme un grand système vivant, dont chacun fait partie. C'est aussi une œuvre totalement participative : tout repose sur la bonne volonté des gens. «*Si personne ne participe, il n'y a rien à voir*», dit l'artiste. D'où le soin particulier accordé à la médiation en amont, menée par Synesthésie, fabrique de culture art et numérique, une association implantée à Saint-Denis. «*Nous avons choisi ce square de la Montjoie avec l'artiste pour des raisons esthétiques, il fallait des fenêtres individuelles et non des bureaux, mais surtout parce que c'est un quartier tout neuf, desservi depuis décembre 2012 par la station de métro Front populaire, terminus nord de la ligne 12*», explique la responsable Anne-Marie Morice. Sorti de terre en deux ans, avec beaucoup de nouvelles constructions, des logements sociaux, un collège, un mélange de populations, le quartier manque encore de commerces, de vie sociale et d'habitudes culturelles. «*Par le biais de cette performance urbaine participative, on souhaitait permettre aux gens du quartier de se rencontrer autour d'un projet*

commun, accessible, puisqu'il ne demande pas de compétence technique ni de moyens particuliers.»

Smartphone. Depuis début décembre, les médiatrices sont sur le terrain, démarchant les commerçants, les responsables du collège, déposant des *flyers* dans les boîtes aux lettres, ou sonnant directement chez l'habitant avec l'aide des étudiants de l'école d'art et de culture. Le soir de la performance, une petite fête est organisée dans le square, avec concert, projections et boissons chaudes.

On peut aussi participer de la rue en connectant son smartphone sur le même site et clignoter avec les fenêtres. On pense à Blinkenlights qui, en 2002, avait transformé la BNF en écran géant, où chaque fenêtre représentait un pixel, permettant de créer des animations ou des messages sur la façade. Le geste d'Antoine Schmitt est plus minimal et plastique. *«C'est une nouvelle manière de voir sa ville, comme un spectacle.»*

(1) «City Lights Orchestra», Square de la Montjoie, Saint-Denis (93), le 20 novembre de 19 heures à 23 heures. Rens. : www.citylightsorchestra.net

Marie LECHNER

0 COMMENTAIRES

0 suivent la conversation

Plus récents | Plus anciens | Top commentaires
